

1555_Trahistre œil peu cault, peu sage, peu fidelle_[Sonnet XXI]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Trahistre œil peu cault, peu sage, peu fidelle,
Seul baftiffeur de mon estrange fort,
Ne vois tu point qu'amour, le tems, & mort,
M'ont deliuré par toy guerre immortelle ?

Amour premier alluma l'estincelle
Du grand brafier qui de mes penfers fort,
Puis voulant prendre avec le temps confort,
Plus ie l'inuoque, & plus il m'est rebelle.

Si donc le tems n'efface ma longueur,
Ains dedans moy l'accroift, que ne viens tu,
O mort par moy tant de fois defirée ?

Ny les apaftz d'amour, ny la longueur
Du tems, ny mort n'ont en foy la vertu
De conforter mon ame martirée.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureB2v°

Pièce n°021

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABBA ABBA CDE CDE

SujetsMal d'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière modification le 16/08/2024

RECUEIL

Dont s'empara le sagerault Ulysse,
 Ny les secrets dont Tolete s'attise,
 Ny celle là qui d'Aëteon feut veue,
 Ny de Niqué la dangereuse veue,
 Ny de Circé la traistreuse malice,
 Ny l'art sorcier d'une vieille diablesse:
 Ny de Gorgon, ny le sort de Meduse,
 Ny des haults dieux la diuine grandesse,
 Ny les effets d'une science abstruse,
 Feroient en moy plus de tours de souplesse
 Qu'un seul obiet d'une dame recluse.

Trahistre œil peu cault, peu sage, peu fidelle,
 Seul bastisseur de mon estrange sort,
 Ne vois tu point qu'amour, le tems, & mort,
 M'ont deliuré par toy guerre immortelle?
 Amour premier alluma l'estincelle
 Du grand brasier qui de mes pensers sort,
 Puis voulant prendre avec le temps confort,
 Plus ie l'inuoque, & plus il m'est rebelle.
 Si donc le tems n'efface ma langueur,
 Ains dedans moy l'accroist, que ne viens tu,
 O mort par moy tant de fois desirée?
 Ny les apastz d'amour, ny la longueur
 Du tems, ny mort n'ont en soy la vertu
 De conforter mon ame martirée.

L'vne

DES
 D'un à ce iour en de moy le
 sans que ma soy y fent point
 L'autre à esse par moy recom
 Pour tout present, d'un bon i
 Et l'autre en qui ie tenois plus d
 D'un faulx baiser à esté d
 L'autre d'un vis accompaign
 L'autre d'un vis accompaign
 Leur tien-je tort? or si tort on
 C'est toy qui t'es tout mon bo
 Pour t'en servir à iamais de
 Lequel encor en pur don ie t'or
 Qu'ainsi t'eut dieu! ô mon tou
 D'une eternelle ou langueur
 Je voudrois bien, mais ie ne le
 Je voudrois bien estre si bon
 Que tout d'un coup ie chan
 Et le motif qui pour toy tant
 Mais ie voudrois en chantant
 De mes amours le desastre m
 Et que chacun cognoissant
 Cornut aussi qu'un tems ie
 Pour n'obscurcir les rai de ta b
 Par un soupçon d'ingratitude
 Ma passion ne veult que
 Mon amour est en